



Plateau des Glières, le 30 mai 2021

Bonjour,

Dans un premier temps, et pour des raisons réellement sanitaires et des contraintes imposées, nous avons choisi de reporter notre journée du « **Forum des Résistances** » à l'automne, les 17 et 18 septembre précisément toujours à Thorens-Glières.

Puis, comme un coup de tonnerre, notre rassemblement « Paroles de Résistances » a été interdit par le préfet et son ministre de tutelle Gérald Darmanin, pour des raisons « officielles » de crise sanitaire. Nous ne sommes pas dupes de cette privation de liberté déguisée. Cela nous fait à la fois sourire et nous met en colère. Il serait donc plus dangereux de se rendre dans cet espace naturel de 300 hectares, où les gens peuvent se tenir à distance, plutôt que dans les grandes surfaces, les transports en commun, ou encore à 800 dans une salle ?

Malgré cette interdiction, nous sommes heureux d'être présents ici et de nous retrouver nombreux à ne pas vouloir abandonner le Plateau des Glières. Cette année, les voix de la Résistance ne résonneront pas contre les falaises du Plateau mais seront bien présentes dans nos mémoires et dans nos cœurs.

Par notre présence, nous signifions qu'il est impossible pour nous d'abandonner symboliquement et physiquement ce lieu chargé d'histoire. Qu'auraient pensé Walter Bassan et nos parrains Raymond Aubrac, John Berger, Henri Bouvier et Stéphane Hessel s'ils nous avaient vu plier devant quelques injonctions ou menaces d'interdictions aux prétextes fallacieux, qu'ils soient sanitaires ou politiques ?

Nous avons entendu les cris d'orfraie des sénateurs et députés locaux La République en Marche et Les Républicains quant à la venue envisagée d'Assa Traoré. Nous avons lu avec tristesse la rhétorique et le vocabulaire utilisés contre nous, qui s'apparente à ceux du Rassemblement National. Cette dérive extrême droitière de ces partis politiques est inquiétante. Ils jouent un jeu dangereux. C'est pourquoi nous leur rappelons que ceux qu'ils singent aujourd'hui étaient du côté de la collaboration avec les nazis et certainement pas du côté de la Résistance.

A un moment où un seul homme, le Président détient et exerce TOUS les pouvoirs, où la violence d'État s'instaure, où les droits syndicaux et de la presse sont de plus en plus bafoués et, surtout, où l'état social et toutes formes d'organisations collectives bâti.e.s sur le socle du programme du Conseil National de la Résistance sont matraqué.e.s, nous nous devons de réagir, de nous jeter la bataille. Le fascisme approche, il est peut être déjà là, insidieux, et les libéraux au pouvoir lui servent de terreau fertile !

Nous aurions pu entendre ici des paroles ancrées dans les existences réelles de gens qui subissent des injustices. Les mots forts qui auraient résonné auraient été loin de l'enfumage médiatique sciemment organisé par les rois de la communication qui nous gouvernent. Un événement en chassant un autre alors que la presse, qui devrait apporter un peu d'analyse de fond, n'est qu'à la

remorque du tempo imposé. La France se situe aujourd'hui au 34 ème rang mondial au niveau de la liberté de la presse. Comment pourrait-il en être autrement quand on sait qu'elle appartient à 9 milliardaires alors que le programme du CNR, encore lui, stipulait que les groupes de presse ne devaient pas appartenir aux « forces de l'argent ni aux puissances étrangères ». Et oui, n'en déplaise à nos détracteurs, les héros de la Résistance qu'ils sont si prompts à venir honorer dans la gloriole en ce lieu-même, avaient aussi un programme politique.

Un programme appelé « les jours heureux » donnant systématiquement la primauté à l'intérêt général sur les intérêts privés. Un programme ambitieux socialement et largement mis en place à la Libération, période pendant laquelle la France était ruinée. Aujourd'hui, notre pays est la 6ème puissance économique mondiale. Ça nous donne quelques raisons d'être optimistes et ambitieux. Ça prouve aussi que si nous subissons depuis des années des politiques délétères, ce n'est pas par manque de moyens, c'est par choix !

A l'instar des Jours Heureux, il est temps de retrouver l'optimisme créateur.

Nous en avons les moyens, nous en avons l'envie en nous, nous en avons les capacités, alors imposons l'intérêt général.

L'intérêt général c'est :

- le droit à l'accès aux ressources pour tous,
- Le droit à la santé pour tous,
- Le droit à la dignité pour tous,
- Le droit à un travail pour tous,
- Le droit d'expression pour tous,
- Le droit à l'éducation pour tous,
- Le droit à la justice pour tous,
- Le droit à un toit pour tous,
- Le droit à la sécurité pour tous,
- Le droit à la culture pour tous.
- Le droit de rire, de chanter et de danser

pour toutes et tous dans un monde, comme le stipulait Ambroise Croizat, bâtisseur de la Sécurité sociale à la Libération, débarrassé des angoisses du lendemain.

En ce beau jour de mai respirons l'air pur des montagnes qui chassera de nos cerveaux, le temps d'un dimanche, l'air vicié portant des idées politiques nauséabondes, celles-là même que les Résistants des Glières combattirent.

Nous Citoyens Résistants d'Hier et d'Aujourd'hui appelons le peuple à prendre conscience, à réagir, à résister, à créer.

Ainsi, Les Jours Heureux reviendront.

CRHA